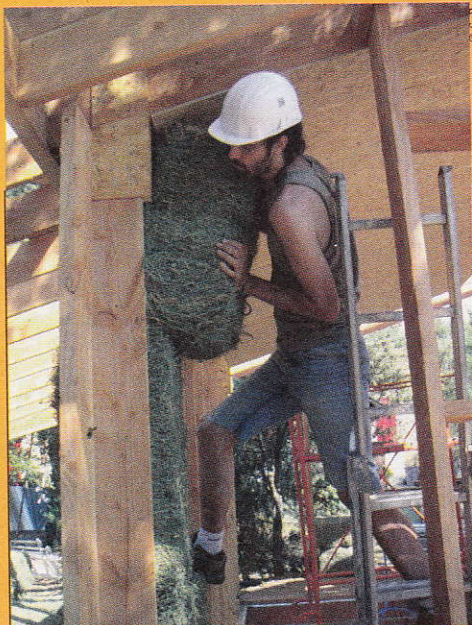


CHANTIER ÉCOLE POUR HOMES DE PAILLE

L'ASSOCIATION TERRABITAT PROPOSE DE DÉCOUVRIR À TRAVERS UN CHANTIER ÉCOLE PLUSIEURS MODES ALTERNATIFS DE CONSTRUCTION EN PAILLE DE LAVANDE, DE BLÉ, CHANVRE, TERRE ET CHAUX. GROS PLAN.

Accroché aux pentes sud du Mont Ventoux, se dresse Bédoin, dernier village avant les fameux lacets menant au sommet du Géant de Provence. C'est dans ce petit bourg du Comtat venaissin, qu'une association de passionnés, Terrabitat (*), s'est créée afin de



promouvoir l'auto-construction utilisant des modes naturels et/ou traditionnels avec des matériaux comme la paille de lavande ou de blé, le chanvre compressé, la terre battue ou le bois. Une association qui a mis en place un chantier école pour ceux désireux de se former à ces modes de construction et de les appliquer ensuite à leurs propres réalisations.

L'idée en revient à John Brun, fondateur de l'association, charpentier et ancien

professeur de technologie. Son initiative s'adresse à un large public, aussi bien élus que particuliers et scolaires. Terrabitat est en effet agréée pour intervenir et réaliser des ateliers pédagogiques dans les établissements scolaires.

En avril dernier, quelques-uns de ses 40 adhérents ont ainsi entamé le chantier d'une petite construction de 40 m². Une fois terminée, celle-ci abritera la bibliothèque et le centre de ressource et de documentation sur les techniques alternatives de construction de l'association. Cette dernière loue aussi à ses membres certains équipements très spécifiques, comme une souffleuse-cardeuse pour la ouate de cellulose, un isolant de plus en plus utilisé mais, particulièrement pénible à mettre en œuvre manuellement.

Le critère de proximité

« Un de nos premiers engagements est de ne pas utiliser de ciment, que ce soit pour les fondations ou les murs. Nous n'utilisons, nous, que des matériaux naturels. Autre principe de base, celui de se

MODÈLE ANTI-FEU À GRASSE

Les architectes ne manquent pas d'idées en matière d'habitat léger. Déjà présenté dans TPBM lors d'un précédent dossier, l'architecte Jérôme Bernard a construit une maison en bois isolée à la paille dans le pays grassois. De tous temps, la paille a en effet constitué en construction un formidable isolant comme la ouate de cellulose, la laine de mouton, le bois ou le chanvre. Celle-ci est déjà largement utilisée au Canada ou en Europe de l'Est car c'est un matériau sain, naturel et recyclable, qui plus est isolant à la fois sur le plan thermique et acoustique. Ces habitants de Caussols, un plateau au-dessus de Grasse au climat très froid l'hiver et très chaud en été, qui souhaitent pour leur maison un haut niveau de performance thermique, l'ont eux aussi adoptée en raison notamment de son moindre coût, mais cette solution est d'autant plus intéressante que la paille est même résistante, n'en déplaise au grand méchant loup des Trois petits cochons, au feu lorsqu'elle est en effet compactée. La maison en question est ainsi composée d'une ossature bois (poteaux-poutre) dans laquelle la paille a été insérée. Pour celle-ci, six cent bottes de 80 cm de long par 50 cm de large ont été nécessaires. Enfin, pour protéger la paille de l'humidité, les quatre côtés de l'habitation ont été par ailleurs équipés de larges débords de toiture et un socle en béton l'isole également du terrain. Ultime avantage, la paille permet une liberté architecturale à l'exemple de murs ici arrondis.

△ C.G.

